



Charles Menge (Sion) : Le printemps dans les vignes (composition).

Un Breughel valaisan...

On l'a surnommé le Breughel du Valais, et il est vrai qu'il en a, dans des domaines particuliers, et l'inspiration et les moyens d'expression. Mais, si toute une partie de son œuvre fait large place aux compositions de scènes villageoises qu'il traite dans des tonalités qui l'apparentent précisément au maître flamand, Charles Menge, qui fut il y a tout juste trente ans un élève de notre Ecole des beaux-arts, possède une seconde palette, pourrait-on dire, plus claire et plus lumineuse, et qui s'exprime surtout dans ses paysages qui font de lui un continuateur des impressionnistes ; il a, comme eux, le sens de la lumière qui anime un paysage de ses vibrations, et cette touche divisée dans l'utilisation de couleurs fraîches, par quoi se traduit l'aspect changeant du sujet. Son « été » sur les rives du Rhône, au-dessous de Sion, est particulièrement remarquable, comme tel autre paysage de la route de Vernamiège, notamment.

Tout autre est sa peinture de composition où l'artiste procède par touches si légères qu'il crée une atmosphère diffuse et profonde très évocatrice des thèmes qu'il traite. Car Menge, tout imprégné des légendes du Haut-Pays, sait en tirer un parti extrêmement suggestif, à tel point que quand il nous présente cette vue aérienne de Sion, dans la manière des illustrateurs du XVIIe siècle, on sent bien que chaque maison a sa personnalité et qu'elle est, de l'intérieur, toute animée d'une vie qui lui est particulière. Et à côté de cela, dans des gouaches d'une singulière fraîcheur, rehaussées de vives couleurs, il nous présente des scènes de la vie valaisanne, la vigne étant un de ses thèmes d'inspiration favori. Cette exposition qui mérite une visite, est visible à la Galerie Chantepierre, à Aubonne, jusqu'à ce prochain dimanche.

V.

Nouvelliste et Feuille d'avis du Valais -

Mercredi 8 mai 1967 Page 20

Charly Menge : révélation pour le public vaudois



SION. — Aubonne : une petite bourgade pittoresque avec ses maisons anciennes, ses places, ses ruelles pavées. Dans un cadre tranquille, harmonieux avec de grandes horizontales, celle du lac et de l'autre côté, le Jura.

Un peu en-dehors du village, vous trouverez une maison à l'allure de château au nom poétique : « Chantepierre ». C'est là que j'ai fait connaissance avec l'exposition de Charly Menge.

Le « Brueghel sédunois » comme on s'est plu à le nommer est resté fidèle à son art. Les tableaux se succèdent en de grandes fresques populaires, c'est-à-dire que le peintre valaisan

transpose dans chacune d'elle, une page de la vie coutumière, typique au Vieux-Pays.

Cette exposition a suscité un vif intérêt parmi les spécialistes en peinture du canton de Vaud et de la Romandie en général. On pourrait faire un seul reproche à cet artiste, celui de ne pas assez sortir des frontières valaisannes alors que partout, on gagnerait à connaître cet art original. Mais après Aubonne, nous en sommes certains, on retrouvera des Menge exposés ici et là dans les galeries helvétiques. C'est là notre dernier vœu.

NOTRE PHOTO : Charly Menge, croque un paysage.